

Sur quelques *Euxoa* HÜBNER de la collection CORTI (2) (*) (Lépidopt. Noctuidae Noctuinae)

Jacques PLANTE

«Le Pré-de-l'Île», 25 route de Fully, 1930 Martigny, VS Suisse.

Summary

BOURSIN's statement is confirmed, whereby *Agrotis humigena* PÜNGELER, wrongly considered by various authors as an *Euxoa*, is actually an *Agrotis*. However, a species in the CORTI's collection, labeled by PÜNGELER himself as being his *Agrotis humigena*, appeared to be a new species of *Euxoa* here described.

On sait que l'espèce décrite du Kuku-Nor sous le nom de *Agrotis humigena* par PÜNGELER (1899) a été ultérieurement placée dans le genre *Euxoa*, d'abord par HAMPSON (1903), qui indique avoir vu le type et range l'espèce, d'après la longueur des pectinations des antennes des mâles, dans sa section III, et ensuite par divers autres auteurs dont WARREN (1909), CORTI (1931) et KOZHANTSCHIKOV (1937).

Toutefois, BOURSIN (1950), non seulement replace l'espèce dans son genre d'origine, mais, au surplus, précise qu'elle forme une transition entre les *Agrotis* sensu str. et le sous-genre *Powellinia* OB. Et il publie une photographie des genitalia mâles.

C'est sur ces entrefaites que je trouve, dans la collection CORTI, un exemplaire indiqué comme se rapportant à cette espèce, et portant trois étiquettes manuscrites :

- l'une, carrée, bordée de noir, avec l'indication : «1866, ♂, nov. spec., Kuldja, TANCRÉ»,
- une autre, rectangulaire et également bordée de noir, avec ; «n. sp., ♂, 1886, Kuldja»,
- et la troisième : «sec. Püngeler humigena ♂».

Il semblerait donc que cet exemplaire ait tout d'abord été considéré par CORTI comme une espèce nouvelle, et que ce n'est qu'après l'avoir montré

(*) Voir (1) in *Nota lepid.* 6 (2-3) : 127-136 ; 30.VI.1983.

à PÜNGELER qu'il s'est ensuite rangé à l'opinion de ce dernier qui avait déclaré l'exemplaire conforme à son *Agrotis humigena*.

Cependant, ayant fait les genitalia de cet exemplaire, j'ai eu la surprise de constater qu'il s'agissait d'un *Euxoa*.

Le question se posait, dès lors, de savoir quel était le véritable genre de *humigena*, et si c'était un *Agrotis* comme l'avaient affirmé son auteur et BOURSIN, ou au contraire un *Euxoa* comme l'avaient soutenu HAMPSON, WARREN, CORTI et KOZHANTSCHIKOV et comme semblait le confirmer l'exemplaire du Museum de Bâle.

Grâce à l'obligeance du Dr. H. J. HANNEMANN, du Museum de l'Université Humboldt de Berlin, que je tiens tout spécialement à remercier, j'ai pu recevoir en communication un cotype de PÜNGELER dont les genitalia avaient déjà été préparés. Les deux indications manuscrites portées, l'une sur une étiquette de l'exemplaire, l'autre sur la lame de la préparation génitale, traduisent l'étonnement de l'auteur de la préparation : «*Agrotis humigena* PGLR, nec *Euxoa* !»

Il résulte par conséquent de cette constatation :

– que la figure donnée par Boursin représente bien les genitalia d'*Agrotis humigena* PGLR, conformes à ceux du cotype que je fais figurer ici (fig. 4) BOURSIN avait donc très certainement examiné un des cotypes de cette espèce.

– que c'est par erreur que HAMPSON, WARREN, CORTI et quelques autres ont placé cette espèce parmi les *Euxoa*, et il n'est pas interdit de penser que ces auteurs ont pu confondre deux espèces assez proches par leur aspect extérieur, l'une étant un *Agrotis* et l'autre un *Euxoa*, ainsi que le fit PÜNGELER lui-même.

Car l'exemplaire de la collection CORTI, pourtant vu par PÜNGELER et rapporté par lui, à tort, à son *Agrotis humigena*, est en réalité un *Euxoa* nouveau décrit ci-après.

A cet égard, l'hypothèse qui m'avait un instant effleuré, que l'exemplaire de Bâle puisse être un *Agrotis humigena* avec un abdomen recollé d'*Euxoa*, doit être résolument écartée, pour de multiples raisons. D'abord, parce que la technique employée pour faire les genitalia, et qui consiste à disséquer l'abdomen sans le séparer de l'insecte, permet de vérifier, avant comme après l'opération, l'absence de collage et l'adéquation parfaite de l'abdomen au thorax. Ensuite, les différences entre l'exemplaire de Bâle et le cotype de Berlin ne portent pas uniquement sur les genitalia, mais également sur des caractères de l'habitus.



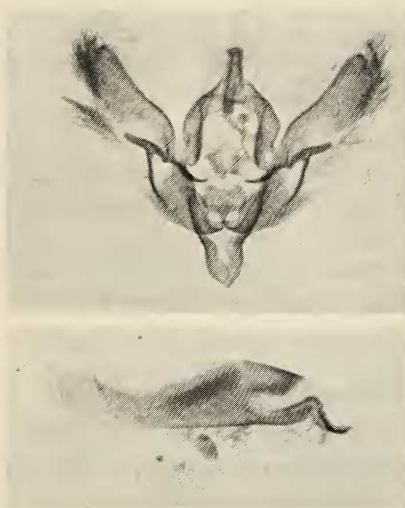
1



2



3



4

Fig. 1. *Euxoa pseudohumigena* sp. n. Holotype ♂.

Fig. 2. *Agrotis humigena* PÜNGELER, Cotype ♂.

Fig. 3. Genitalia ♂ de *Euxoa pseudohumigena* n. sp. Holotype (prép. PL-Bâle 23).

Fig. 4. Genitalia ♂ de *Agrotis humigena* PÜNGELER, Cotype.

Euxoa pseudohumigena sp. n. (fig. 1, ♂)

♂ : env. 36 mm. Aspect général : collier, thorax et ailes antérieures brun clair, légèrement rosé. Front, abdomen et ailes postérieures à peine plus clairs. Thorax recouvert de poils.

Ailes antérieures : antémédiane double, la ligne extérieure plus épaisse que l'intérieure, presque droite et perpendiculaire au bord interne ; la post-médiane simple, assez épaisse, formée de petits arcs de cercle dont les jointures dirigées distalement sont aiguës et lui donnent un aspect sinueux, en zigzag, avec des parties claires de part et d'autre ; terminale moins nette

que les autres lignes transverses ; ébauche de traits sagittés ; orbiculaire assez grosse, légèrement ovale, se détachant de façon bien nette en clair sur un fond sombre ; réniforme délimitée par un fin liseré sombre, laissant une partie claire en anneau entre l'ombre centrale et le liseré ; claviforme apparente seulement sous l'orbiculaire ; franges claires.

Ailes postérieures : presque concolores aux antérieures, légèrement plus claires, surtout dans la région discale ; trace peu visible de point cellulaire ; franges claires.

Antennes bipectinées, avec des pectinations assez fortes, digitiformes, d'une longueur sensiblement égale et plutôt inférieure au diamètre de l'antenne, et coiffées d'une touffe de poils clairs, un peu plus courte que la pectination elle-même.

Genitalia (fig. 2) : La valve droite manque malheureusement sur l'Holotype, mais ce n'est pas très important, le caractère essentiel résidant dans la longueur relative des processus des valves. Et, de ce point de vue, les genitalia de la nouvelle espèce, avec les harpes beaucoup plus longues et plus fines que les extensions du sacculus, et cela des deux côtés, sont proches de ceux de *E. heringi* STGR.

♀ : inconnue.

Holotype ♂ : Kuldja, TANCRÉ leg., 1896, in coll. CORTI, Museum d'Histoire Naturelle, Bâle.

Il est possible que, par son aspect général et sa couleur, cette espèce puisse être confondue avec *Agrotis humigena*, d'autant qu'il y a tout lieu de supposer que les deux espèces doivent présenter de sensibles variations individuelles. Par exemple, pour ce qui concerne *A. humigena*, le cotype que j'ai reçu de Berlin (fig. 3) diffère quelque peu de l'exemplaire figuré par PÜNGELER dans sa description originale.

On peut néanmoins, d'ores et déjà, noter les différences suivantes qui sembleraient exister entre *A. humigena* et la nouvelle espèce :

- La nouvelle espèce paraît être de teinte générale légèrement plus claire, tant aux antérieures qu'aux postérieures, que *A. humigena*.
- *A. humigena* a les deux lignes transverses, l'antémédiane et la post-médiane, doubles et peu marquées, alors que chez la nouvelle espèce seule est double l'antémédiane et les deux lignes sont bien accusées.
- la postmédiane n'est pas sineuse chez *humigena* comme chez la nouvelle espèce, et l'antémédiane n'est pas non plus perpendiculaire au bord interne, mais inclinée, et elle présente, au niveau de la nervure cubitale, un petit triangle sombre dont les sommets sont dirigés respective-

ment vers la cote, l'extérieur et le bord interne. La terminale et les traits sagittés sont mieux marqués, les franges moins claires et moins contrastées, surtout aux postérieures, chez *humigena* que chez la nouvelle espèce.

– les antennes mâles de la nouvelle espèce sont légèrement plus courtes que celles d'*humigena*. Chez cette dernière, les pectinations sont d'une longueur plutôt supérieure au diamètre de l'antenne, alors que chez la nouvelle espèce, elles sont plutôt moins longues que ce diamètre, et la touffe de poils clairs surmontant les pectinations apparait au contraire beaucoup plus courte, environ la moitié de la pectination elle-même, chez *humigena* que chez la nouvelle espèce.

– l'orbiculaire, assez grosse, ovale et se détachant nettement en clair sur fond sombre, chez la nouvelle espèce, est petite, bien ronde et concolore à la teinte générale du fond, chez *humigena*.

Cette espèce nouvelle, par la structure à la fois de ses genitalia et de ses antennes mâles, est à placer au voisinage de *E. heringi* STGR.

Ouvrages cités

BOURSIN Ch. 1950. Eine neue *Agrotis* aus Nord-Persien : *Agrotis psammocharis* n. sp., Arkiv för Zoologi, Band I, Nr 23, p. 355, pl. 1, fig. 4.

CORTI A., 1931. In Supplément au vol. III des Macrolépidoptères du Globe, de A. SEITZ, p. 26.

HAMPSON G. F., 1903. Catalogue of the Noctuidae in the collection of the British Museum, vol. IV, p. 190, pl. LXIX, fig. 19.

KOZHANTSCHIKOV I. B., 1937, Faune de l'URSS, vol. XIII, n° 3, p. 522.

PÜNGELER R., 1891. Neue Macrolepidopteren aus Central-Asien. Deutsche Entomologische Zeitschrift IRIS, Band XII, Heft 1, p. 291, pl. 9, fig. 1.

WARREN, W., in A. SEITZ, 1901. Les Macrolépidoptères du Globe, vol. III, p. 28, pl. 12 a.